

spiritualité

Spécial CARÊME

Dix-sept colocations d'un type particulier proposent depuis quelques années à Paris une expérience de vie communautaire, où l'amitié se partage dans la vie quotidienne. Qu'ils aient eu ou non un domicile fixe, tous les colocataires apprennent une autre manière d'habiter ensemble.

Ils partagent l'amitié sous un même toit

ILS DOMINIQUE LANS
PHOTO: GUILLAUME POLI / ORIC

LA BÂTISSE, impressionnante, est perchée dans la longue rue de Montparnasse, à Paris. Derrière le haut mur gris s'élève, jusqu'à présent, le monastère des sœurs de la Visitation. Depuis quelques mois, les salles vides de la chapelle – qui gardent le souvenir du père italien Don Bosco passé ici – accueillent pourtant une nouvelle vie. Une petite communauté informelle d'une vingtaine d'hommes et de femmes prie la messe, au sein de l'une des colocations parisiennes de l'association pour l'amitié (Apas).

Depuis neuf ans, ce projet d'accueil, né de l'intuition de quelques laïcs, a fait son

bonhomme de chemin. Au fur et à mesure que le directeur ou des communautés chrétiennes ont mis des locaux à disposition, de nouvelles colocations se sont ouvertes, véritable service d'urgence d'aide aux personnes – ayant déjà un logement ou pas – qui souhaitent simplement vivre ensemble.

Chacun se raconte et chacun écoute

C'est le cas de Catherine, la trentenaire peyote, arrivée ici il y a quelques mois pour amorcer une permanence durant l'été. « Ah final, je suis venue », se souvient cette jeune infirmière. Depuis, elle participe également à la table ouverte qui est organisée chaque vendredi soir, invitée les colocataires et les amis à partager quelques instants ou le repas. Ce soir-là, se sont réunis 25 ans, responsable de ce lieu, et Guillaume, 40 ans, son

mar, qui accueille dans leur appartement, qui fut un temps la condensation du mouvement. Elle travaille dans le financement d'infrastructures, toujours dans l'édifice. Ils seraient jurer sans peine apparemment la préparation du repas, l'accueil du tout-venant et le coucher de leurs enfants, quatre très blanches et brunes dont l'aînée est âgée de 10 ans. La discussion va bon train, entre nouvelles des uns et des autres et réflexions sur la vie ici. Au bout de table, Gérard, 58 ans, participe à sa manière, riant, à l'occasion, pour à coup, son redouble à lui. Pour sa situation, cet homme originaire des îles est confronté à de réelles tracasseries dans ses démarches administratives. Mais, au grand soulagement de tous, il en voit désormais le bout. Rien plus que la mise en commun matérielle, cette amitié partagée au jour le jour est

au cœur du projet, pour permettre à « ceux qui étaient sous-développés et d'autres qui ne l'étaient pas » d'inventer une autre manière d'habiter ensemble.

En arrivant dans cet ancien monastère, la simplicité des moyens s'imposait d'elle-même. Au rez-de-chaussée, les anciennes cellules accueillent désormais une colocation pour dix hommes et, à l'étage, une autre pour sept femmes. Parfois,

au fil des mois, les vœux murent se sont habillés de photos, d'affiches et de dessins d'enfants. « Nous autres, nous en étions temps difficiles. D'ailleurs, il se sentait en famille, participait parfois à la préparation du repas. Avec quelques palettes de bois, il lui est même arrivé de construire un bar pour les soirées festives – karaoké ou bal costumé – qui sont autant d'inévitables sautes de la vie communautaire.

Retrouvez votre supplément

Document ID

291512

Reference

291512

Date

20/03/2015

Title

Le Pèlerin -Mars 2014

Caption

Guillaume POLI

Author

Copyright

Special instructions